

Discours du général d'armée Pierre de Villiers  
Ouverture du colloque sur la dissuasion nucléaire  
Ecole militaire, 20 novembre 2014

Monsieur le sénateur<sup>1</sup>, madame la députée<sup>2</sup>,

Messieurs les officiers généraux,

Mesdames, messieurs,

Je voudrais d'abord adresser mes vifs remerciements au général d'armée aérienne Denis Mercier, chef d'état-major de l'armée de l'air et à monsieur Bernard Bigot, administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives qui sont tous les deux à l'origine et à l'initiative de ce colloque. Je salue également l'amiral Rogel, chef d'état-major de la marine, qui est certainement celui d'entre nous qui a passé le plus de temps dans les Forces nucléaires !

Je voudrais aussi vous dire que je connais peu de sujet plus passionnant et plus vital que celui auquel nous nous consacrons aujourd'hui. Il y a 50 ans, la première alerte nucléaire était assurée par un Mirage IV. Les Forces aériennes stratégiques étaient nées. Nous avons célébré cet anniversaire le 3 octobre dernier à Istres et je suis heureux qu'aujourd'hui ce colloque le prolonge et le complète, car,

---

<sup>1</sup> M.Gaëtan GORCE, Sénateur de la Nièvre (PS, commission de la Défense).

<sup>2</sup> Mme. Geneviève Gosselin-Fleury, députée de la Manche (PS, commission de la Défense).

depuis le 8 octobre 1964, sans discontinuité, la dissuasion nucléaire est au centre de notre politique de défense ; elle est aux avant-postes de la sécurité des Français ; c'est une des fiertés de notre pays et je la porte avec bonheur.

La qualité des intervenants et de l'auditoire témoigne de l'importance du sujet et montre, me semble-t-il, à quel point cet outil d'autonomie stratégique fédère le politique, l'ingénieur, le technicien et le militaire.

Vous le savez, le Livre Blanc de 2013 rappelle que la dissuasion nucléaire a pour objet de nous protéger de toute agression d'origine étatique contre nos intérêts vitaux. On constate ici, la stabilité des fondements stratégiques de la dissuasion.

Cette crédibilité est d'abord politique. C'est le domaine réservé du Président de la République et je note un consensus politique sur le sujet tout au long de la 5<sup>ème</sup> République. Ainsi, dès juillet 2012, immédiatement après sa prise de fonction, le Président de la République a embarqué sur le sous-marin nucléaire lanceur d'engins Le Terrible, marquant l'attachement du chef des armées à la dissuasion nucléaire.

Dans ce domaine, les responsabilités de chef d'état-major des armées sont de deux types : opérationnelles et liées à la préparation de l'avenir.

Au plan opérationnel, je suis chargé pour l'ensemble des Forces nucléaires<sup>3</sup> :

1. de préparer les plans d'emploi et les directives opérationnelles ;
2. de m'assurer de la capacité opérationnelle des forces nucléaires et des communications associées ;
3. de tenir informé le ministre de la défense et de rendre compte au Président de la République de l'état de ces moyens.

Pour la préparation de l'avenir, je participe, avec le délégué général pour l'armement et le directeur des applications militaires du CEA, à l'élaboration des capacités futures de la dissuasion en définissant le besoin opérationnel<sup>4</sup>.

Pour ouvrir ce colloque, je me propose de développer les principes de la crédibilité de notre dissuasion qui s'ajoute à la crédibilité politique. Pour cela, j'aborderai successivement les trois dimensions essentielles : opérationnelles, techniques et humaines.

\*\*\*

### **1<sup>er</sup> élément : la crédibilité de notre dissuasion est opérationnelle.**

C'est l'évidence même, la dissuasion s'exerce car nous sommes en mesure, à tout moment, de mettre en œuvre nos armements nucléaires et faire subir des dommages inacceptables à un adversaire qui s'en

---

<sup>3</sup> Les points 1 à 3 sont extraits du code de la défense

<sup>4</sup> Décret relatif aux attributions du DGA et du SGA du ministère de la défense.

prendrait à nos intérêts vitaux. Cette assurance repose sur nos composantes aérienne et océanique, qui sont totalement complémentaires et forment un binôme de choc !

La composante océanique assure la permanence à la mer d'au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins de la Force océanique stratégique. L'invulnérabilité de nos SNLE, leur endurance, le haut niveau de préparation de leurs équipages, mais aussi leurs mesures de protection et d'accompagnement garantissent au Président de la République le respect du contrat fixé, notamment la capacité de frappe en second.

La composante aérienne est, quant à elle, portée à la fois par les Forces aériennes stratégiques qui maintiennent une posture permanente, et par la Force aérienne nucléaire. Outil particulièrement souple, la composante aérienne permet de couvrir l'ensemble des missions demandées par le pouvoir politique, de la démonstration de montée en puissance jusqu'aux frappes.

Mais la robustesse de notre dissuasion, c'est aussi la cohérence et la performance d'un système plus global qui repose sur des moyens de renseignement et de transmissions extrêmement performants.

- Nos capacités de renseignement permettent de cibler nos objectifs, de connaître les défenses adverses et de dimensionner nos moyens nucléaires selon le principe de stricte suffisance. La Direction du Renseignement Militaire joue, sous mes ordres, un rôle très significatif dans ce domaine.

- Nos systèmes de transmissions nucléaires garantissent, pour leur part, la transmission de l'ordre présidentiel.

L'efficacité de ce système global est régulièrement éprouvée par la rigoureuse préparation opérationnelle à laquelle elle est soumise. La préparation opérationnelle, autrement dit les exercices de tirs ou de montée en puissance, est en effet au cœur de la culture de nos forces nucléaires. Cette préparation opérationnelle, vous vous en doutez, est extrêmement rigoureuse et les FAS, la FANU comme la FOST procèdent chaque année à plusieurs dizaines d'exercices.

Et parce qu'il est toujours difficile d'identifier le contexte stratégique dans lequel les forces nucléaires seraient amenées à intervenir, elles s'entraînent en multipliant les hypothèses et cas potentiels.

Vous le voyez, il existe une grande cohérence opérationnelle et une parfaite complémentarité de nos composantes océanique et aérienne. Nos deux composantes offrent une large palette d'options possibles de planification au chef de l'Etat et notre dissuasion est ainsi suffisamment souple pour s'adapter aux circonstances de la crise dans laquelle elle est susceptible d'agir, ce qui rend d'autant plus crédible la possibilité d'une riposte nucléaire en cas d'agression. Qui plus est, la diversité de nos moyens nous préserve des effets d'une rupture technologique.

De façon plus large mais toujours dans le domaine opérationnel, je crois surtout que la crédibilité globale de notre défense repose sur la forte complémentarité entre la stratégie de dissuasion et la stratégie d'action. En d'autres termes, je suis convaincu qu'il existe une crédibilité croisée entre les Forces nucléaires et les Forces conventionnelles.

Notre dissuasion nucléaire est en effet pertinente parce qu'elle s'inscrit dans un cadre plus large ; parce qu'elle complète l'action des forces conventionnelles.

L'histoire nous enseigne que, face à des défis sécuritaires globaux, une réponse globale est nécessaire. C'est pour cela qu'une Nation comme la nôtre doit être capable à la fois de protéger, de dissuader et d'intervenir. C'est pour cela que notre outil militaire doit être un tout crédible et cohérent, dont la force et la robustesse tiennent à la crédibilité globale de notre outil militaire

Il est crédible parce que nous entretenons pour nos forces, tant nucléaires que conventionnelles, un niveau d'alerte et une disponibilité permanente ainsi qu'une préparation opérationnelle poussée.

Et c'est aussi l'ambition qui est inscrite dans l'actuelle loi de programmation militaire. Elle vise à conserver un modèle complet d'armée ; à la doter d'un outil adapté aux combats d'aujourd'hui et qui sera capable de faire face à ceux de demain.

C'est la crédibilité de notre outil de défense qui est portée pour les 5 années à venir par la LPM, pour le respect de laquelle je me bats aux côtés de notre ministre, Jean-Yves Le Drian sur le thème : « la LPM, toute la LPM, rien que la LPM ».

Dans le domaine nucléaire, la LPM 2014-2019 garantit la crédibilité opérationnelle de nos systèmes d'armes avec notamment la poursuite du renouvellement des composantes de la dissuasion nucléaire. Je pense en particulier à l'adaptation de nos SNLE aux missiles M51 ; à la transformation d'un escadron des FAS de Mirage 2000 vers le Rafale, ou encore à la modernisation des transmissions dédiées.

Ma conviction est bien que la liberté d'action et l'autonomie de décision de notre pays reposent à la fois sur l'excellence opérationnelle de nos armées et sur l'indépendance de notre Force de dissuasion qui est la garantie ultime de notre souveraineté. C'est bien cette combinaison qui est inséparable de notre réalité de grande puissance militaire et industrielle.

\*\*\*

**2<sup>ème</sup> élément : la crédibilité de notre dissuasion est portée par son excellence technique.**

Le délégué général pour l'armement, Monsieur Laurent Collet-Billon, sera sans doute plus à même que moi de vous en parler. Je tiens

néanmoins à vous faire part du constat qui est le mien à chaque fois que je rencontre mes homologues nord-américains et européens : notre excellence technique dans le domaine du nucléaire militaire nous place au top niveau de la scène internationale ; ils la voient comme l'expression même du génie industriel et militaire français... et ils ont raison !

Le progrès scientifique est un progrès collectif et cumulatif. Dans mon ordre du jour pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire des FAS, j'avais rendu hommage aux ingénieurs du CEA et de la DGA ainsi qu'aux entreprises françaises d'armement, sans qui rien n'aurait été possible. Permettez-moi de le réitérer aujourd'hui à cette tribune. Ce sont eux qui ont rendu possible l'adaptation permanente de nos armements, de nos vecteurs, de nos systèmes de transmissions. Aujourd'hui, les remarquables capacités de simulation participent à la préparation de l'avenir et continuent d'assurer la fiabilité et la sûreté de nos armes nucléaires. J'étais le mois dernier, avec certains d'entre vous, à l'inauguration du laser Méga Joule près de Bordeaux. Pour reprendre les mots du Premier ministre lors de son discours d'inauguration : « la réalisation de cette installation est une formidable vitrine technologique pour notre pays et un facteur de puissance industrielle, économique, diplomatique et militaire ».

Je voudrais ici combattre la double idée fausse qui voudrait, d'une part, que des économies supplémentaires soient possibles dans le



domaine nucléaire et, d'autre part, que les budgets ainsi dégagés profiteraient aux Forces conventionnelles.

Sur la période de l'actuelle LPM, nous avons réduit de près de 2 milliards d'euros les investissements pour notre dissuasion nucléaire qui représentent désormais 3,6 milliards d'euros par an. Que les choses soient dites : le costume est taillé au plus juste, aucune économie supplémentaire n'est possible sans remettre en cause les choix fondamentaux !

Par ailleurs, les économies dégagées n'iraient pas abonder les Forces conventionnelles. En remettant en cause la copie de la LPM, c'est l'ensemble qui serait dégradé. C'est de la place de la France dans le monde dont il s'agit : de son autonomie stratégique et de son siège au conseil de sécurité des Nations Unis !

Non, le maintien des outils de la dissuasion ne se fait pas au détriment des capacités militaires conventionnelles. Je suis persuadé du contraire ! Pour s'en convaincre, il suffit de citer les nombreux exemples pour lesquels certaines capacités développées pour le domaine nucléaire ont directement profité aux forces conventionnelles, qui sont ainsi, en quelque sorte, tirées vers le haut :

- pour les équipements, je pense à la navigation inertielle, aux contre-mesures embarquées, à certains systèmes de transmission ;

- pour les savoir-faire on peut également citer le ravitaillement en vol et la discrétion acoustique. Indispensables aux forces nucléaires, beaucoup de ces capacités ont été généralisées aux forces conventionnelles.

Par ailleurs, en dehors bien sûr d'armes et d'équipements très spécifiques, ce sont les mêmes matériels qui permettent de conduire des missions nucléaires et des missions conventionnelles. Nous en avons l'illustration avec l'opération Harmattan, au cours de laquelle 30% des frappes ont été réalisées par des avions des FAS. Ces avions, chasseurs et ravitailleurs, sont aujourd'hui présents au Levant dans le cadre de l'opération Chammal.

Nous observons d'ailleurs une polyvalence croissante des moyens qui se traduit dans une évolution des approches.

Le Rafale, est, dès sa conception, un appareil polyvalent, apte, entre autres, à délivrer l'arme nucléaire. Le C-135, que nous avons acquis pour donner aux bombardiers stratégiques l'allonge nécessaire, ravitaille désormais tous les aéronefs français et étrangers compatibles. Ses missions se sont également diversifiées avec du transport de fret ou des évacuations sanitaires. Son successeur, le MRTT, offrira des capacités encore supérieures, y compris pour le transport stratégique. Cette polyvalence concerne également les bâtiments, les sous-marins d'attaque et les aéronefs de la marine nationale qui concourent à l'exercice de la dissuasion. Cette polyvalence a été pleinement mise en œuvre lors de l'opération

Harmattan. Des Atlantique 2 sont aujourd'hui engagés dans l'opération Chammal.

Mais cette excellence technique n'est possible que parce qu'elle est servie par une excellence humaine, ce qui m'amène naturellement au 3<sup>ème</sup> et dernier point que je voulais évoquer devant vous :

\*\*\*

**La crédibilité de notre dissuasion est enfin portée par la qualité humaine des hommes et des femmes qui la servent.**

Parce que c'est une mission d'exception où l'erreur n'est pas permise, la dissuasion nucléaire est indissociable de l'excellence du personnel qui s'y consacre. A chaque fois que je rencontre les hommes et les femmes des Forces aériennes stratégiques, ceux de la Force océanique stratégique ou encore ceux de la Force aéronavale nucléaire, je suis toujours frappé par le très haut niveau de ces spécialistes et par leur remarquable discrétion, qui est aussi une des conditions de leur efficacité. Une grande rigueur et une discipline absolue les habitent. Le fait nucléaire est la matrice de leurs compétences et de leur dévouement.

On retrouve ce même souci de perfection chez tous ceux qui, civils ou militaires, travaillent dans le domaine de la dissuasion. De ce point de vue, il existe une véritable équipe de France de la dissuasion qui

regroupe les hommes et les femmes des armées, du CEA, de la DGA et des industries françaises... et c'est une équipe gagnante !

N'oublions pas aussi que leur expertise est le fruit d'une longue formation, d'un entraînement constant et je salue le courage et la ténacité dont, chacun à leur tour, ils font preuve depuis 50 ans.

N'ayons pas peur des mots, la dissuasion repose sur des hommes et des femmes d'exception. Dans la discrétion et avec passion, ils mettent leurs talents et leur travail au service de la sécurité de notre pays. Ce colloque est aussi une occasion de leur rendre l'hommage que nous leur devons, nous les chefs militaires, mais aussi la Nation tout entière qui reconnaît là l'exception et la singularité française.

\*\*\*

Voilà ce que je tenais à vous dire au début de ce colloque sur la richesse opérationnelle, technique et humaine de notre Force de dissuasion. Nous avons de belles Forces nucléaires et la crédibilité de notre dissuasion, entretenue à un niveau de stricte suffisance, n'est pas démentie.

Les tables rondes qui vont suivre seront l'occasion de poursuivre la réflexion et je livre à vos réflexions les quelques remarques que je viens de faire.

Je suis persuadé que vos débats permettront également d'aborder bien d'autres choses encore, par exemple le thème de la prolifération, celui

de la dimension nucléaire de l'OTAN, ou encore de la conférence de révision du TNP qui doit avoir lieu en 2015. Chacun de ces sujets mériterait de longs développements et montre l'importance et l'actualité de la dissuasion dans notre monde de plus en plus instable.

Merci à toutes et tous d'être là aujourd'hui. Soyons fiers de notre dissuasion. Soyons fiers de ce que nous faisons. Poursuivons nos réflexions et avançons dans l'action au service de la protection de nos concitoyens et de la grandeur de la France.

Je vous souhaite un bon colloque et je vous remercie pour votre attention.

**Diffusion proposée : intradef.**